

# Le Piémont haut-rhinois passe son tour

**Les dirigeants de la MJC Buhl ont décidé d'annuler le Tour du Piémont haut-rhinois programmé les 4 et 5 juillet. Explications du directeur Maurice Emmenecker, qui a œuvré en continu depuis la première des 25 éditions.**

Le Tour du Piémont haut-rhinois est une institution du paysage cycliste en Alsace. Initié par Gérard Rogier en 1995, c'est Maurice Emmenecker qui en a trouvé le nom en s'inspirant du nom de secteur des Maisons des jeunes et de la culture. Directeur de la MJC Buhl, le dirigeant est resté la cheville ouvrière de l'épreuve, une course par étapes sur deux jours programmée chaque année le premier week-end de juillet. Ces 4 et 5 juillet, ce sera la première fois que la compétition à destination des seniors 2, 3, Pass Open et juniors, et que la succession de l'Allemand Lukas Baldinger (PE Haguenau) ne sera pas ouverte, puisque le comité directeur de la MJC Buhl a décidé de l'annuler dès le 26 mars avec un courriel envoyé aux 25 clubs présents la saison dernière.

Le contexte de confinement dû au coronavirus est passé par là. S'agit-il d'une décision précipitée, alors qu'il restait plus de trois mois pour se retourner ? « La décision d'annuler a l'air précoce, mais pas pour moi », souligne Maurice Emmenecker. « Le confinement va au moins durer jusqu'au 14 avril et va probablement



**Lukas Baldinger devra attendre 2021 pour connaître son successeur au palmarès du Tour du Piémont haut-rhinois.**

Archives L'Alsace/Bernard BIEHLER

être prolongé. D'habitude, à cette époque, je demande les autorisations aux maires de toutes les communes traversées (22), afin d'envoyer fin avril la demande d'autorisation à la préfecture, qui présentait 85 pages l'année dernière, avec la preuve de toutes les demandes aux mairies et leur réponse. À l'heure actuelle, je doute que les maires répondent rapidement... »

Le calendrier est d'autant plus serré que la dérogation à la règle n'est guère tolérée du côté des administrations. « C'est obligatoire et il faudrait que la préfecture ait le dossier à Colmar le 4 mai, alors que l'épreuve débute le 4 juillet », insiste Maurice Emme-

necker. « L'une ou l'autre année, nous avons déjà eu une semaine de retard. J'ai eu des remontrances, car le dépôt d'un dossier doit bien avoir lieu deux mois avant la compétition. » En 2019, la MJC Buhl avait rempli cette formalité le 10 avril.

**« Tant que je suis là, j'y tiens »**

Si les dirigeants buhlois donnent rendez-vous aux 3 et 4 juillet 2021, c'est aussi parce qu'ils prennent en compte le relief exigeant de leur Tour du Piémont haut-rhinois. Le dimanche matin, un contre-la-montre en côte a lieu entre Buhl et Murbach et une étape en ligne se déroule l'après-midi au-

tour de Buhl, avec les ascensions de Husseren-les-Châteaux, du couvent Saint-Marc et du col du Bannstein. « J'ai un doute sur la préparation des cyclistes pour une course comme le Tour du Piémont haut-rhinois, quand on sait que la reprise n'aura lieu qu'à la fin du confinement. »

L'économie étant aussi au ralenti, « il y a aussi la crainte que le sponsoring ne suive pas ». Maurice Emmenecker tente de relativiser : « Même le Tour de France est menacé ! C'est malheureux pour tout le monde, à tous les niveaux. À la MJC, aucune activité ne tourne. Je ne sais pas si les gens ont la tête au Tour du Piémont haut-rhinois. Il y a une dizaine d'années, l'équipe n'était plus très motivée et on me disait qu'il n'y avait plus que moi à avoir envie. C'est vrai que tant que je suis là, j'y tiens, je suis le seul à avoir fait toutes les éditions. » La motivation du septuagénaire incite plus de 80 bénévoles à se tenir prêts pour la 26<sup>e</sup> édition en 2021.

Les dirigeants restent toutefois en éveil pour 2020 avec le Grand Prix de la MJC Buhl (seniors Pass, cadets et minimes) maintenu au 15 août à Lautenbach-Zell. « Là, on attend, on a jusqu'au 15 juin pour se décider », tempore un Maurice Emmenecker déjà bien amer d'avoir dû renoncer à « son » Tour du Piémont haut-rhinois.

Gilles LEGEARD